

LE REVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphones : 471.56, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Hausmann, PARIS (9^e).

SITUATION CATASTROPHIQUE SUR LE DON

Les Soviétiques, pris de vitesse par les armées européennes voient leur retraite coupée à l'est

200 camions, chargés de troupes bolcheviques, ont été détruits par les avions de combat allemands

Berlin, 14. — Le haut commandement de l'armée allemande : Dans le secteur sud du front de l'Est, les troupes allemandes ont pris de vitesse l'ennemi qui se retirait et pénétra profondément dans les arrières.

La retraite vers l'est était coupée pour les Russes, des embouteillages monstrueux provoqués par les colonnes refusant en désordre du nord au sud et de l'ouest à l'est, se sont produits à plusieurs endroits routiers, embouteillages qui ont fait l'objet de attaques de l'armée et de l'aviation.

C'est surtout dans la région entre le Donetz supérieur et le Don que les colonnes d'artillerie et d'infanterie ont été détruites par les avions de combat qui ont détruit plus de 200 camions chargés de troupes et de matériel.

Au cours d'une attaque exécutée contre une division d'infanterie ennemie, les Soviétiques ont subi, sous le feu de la D. C. A. et de deux avions lourds d'infanterie allemands, des pertes élevées en hommes et en matériel. D'autres colonnes ont également été bombardées par l'aviation de combat sur le Donetz septentrional ; douze canons et onze tracteurs d'un groupe d'artillerie ennemie ont été détruits au moment où ils passaient le fleuve. Lors des opérations de nettoyage dans les territoires fraîchement conquis, les troupes allemandes ont capturé plusieurs milliers de prisonniers.

L'aviation a soutenu avec succès les opérations des troupes allemandes en bombardant des cantonnements ennemis et des unités de résistance. Lors d'une poussée décisive sur un terrain encore occupé par les Bolchevistes, à l'ouest de Voronej, des unités allemandes ont encerclé des groupes ennemis qui, les jours précédents, avaient lancé de vaines assauts de désarmement. Ces troupes ennemies encerclées vont au-devant de leur destruction.

Sur les arrières soviétiques, le trafic ferroviaire a fait l'objet de violents raids aériens. De nombreux trains et des voies ferrées ont été fortement endommagés. Des gares ont été incendiées.

Les chasseurs allemands d'escorte ont abattu dans cette zone de combat 35 appareils ennemis, tandis que

autres étaient détruits au sol au cours d'une attaque en vol rasant.

Atmosphère dramatique en U. R. S. S.

Goebbel, 14. — Le « Daily Sketch » publie, de Moscou, un communiqué caractéristique à la situation actuelle de l'armée soviétique.

Tout l'U. R. S. S. est sous l'impression des dernières victoires allemandes sur le Don. L'atmosphère commence à devenir dramatique. On ne voit plus que des mines sombres et partout un sentiment de grand danger.

Le ministre a constaté, d'une part, l'effondrement de la propagande ennemie qui proclamait l'imminence de la puissance militaire allemande et, d'autre part, le pessimisme croissant qui se fait jour du côté adverse.

En présence de cette situation défavorable, les Alliés ont de plus en plus recours au bluff des chiffres et à la création de « nouveaux fronts psychologiques ».

En conclusion, le Dr Goebbels a déclaré que la situation justifiait les plus grands espoirs dans l'avenir.

Le mot d'ordre est : rester victorieux à tout prix.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.

Dans le secteur central du front de l'Est, de puissantes escadrilles d'avions de combat ont été détruits en duels aériens.

Les avions de combat opérant en rase-mottes ont remporté de notables succès en bombardant des installations ferroviaires.



La grande vedette Sarah LEANDER chez elle. (Ph. Belgapress)

Mesures de sécurité aux frontières turques

Ankara, 14. — Au sujet des informations répandues à l'étranger concernant des mesures spéciales de sécurité prises par la Turquie sur ses frontières Nord et Est, on confirme ici que depuis quelque temps déjà de telles mesures étaient appliquées sur mer et sur terre, pour la surveillance militaire et policière de ces frontières.

En Egypte, Rommel reste maître de la situation

Berlin, 14. — Aucun fait nouveau n'est intervenu en Egypte. Dans les milieux militaires allemands, on caractérise le système d'Alamein comme une position à la fois défensive (pour les Anglais) et offensive (pour les troupes de l'axe). De l'avis de ces milieux, Rommel sera maître de la situation tant qu'il tiendra cette position, et il y restera jusqu'au moment où il décidera de nouvelles opérations.

Tout pour l'armée... rien pour le peuple...

Telle est l'application d'un système qui a prévalu pendant un quart de siècle au "Paradis soviétique"

PUBLICITÉ MONSTRE EN FAVEUR DE L'ARMÉE ROUGE

La République Soviétique est la place d'armes de la Révolution mondiale



(Photo REVEIL DU NORD)

Karl Marx a dit : « Le communisme est la paix ». Lénine a dit : « Le communisme c'est le paradis terrestre ». Staline a traduit : « Tout pour l'Armée, rien pour le peuple... »

L'OMBRE DE TAMERLAN Il est une affiche sur le panneau édifant de l'Exposition qui montre un soldat de tanks monté sur une tourelle, habillé de cuir, les lunettes de mica relevées sur le casque. Photo, qui dit bien ce qu'elle veut dire, mais qui est encore bien plus éloquent quand on remarque que l'ombre qui se profile derrière le soldat, ce n'est pas sa propre ombre mais celle d'un soldat dont le casque porte les cornes des mongols.

Et le sens de cette affiche est celui-ci (les sujets bolchevistes n'ont certainement pas manqué de le comprendre) : L'ombre de Tamerlan, du descendant des Gengis-Khan doit inviter le bolchevisme à s'engager dans l'œuvre pour continuer l'œuvre de l'ancien chef de la dynastie mongole qui, au XVI^e siècle, vint de l'Asie, partit à la conquête de l'Europe, conquit des territoires considérables en Russie et en Asie Mineure. L'affiche indique qu'il faut renouer la chaîne, qu'il faut encore conquérir et vaincre. On sait qu'il s'agit de la conquête de Tamerlan s'accompagnant de massacres épouvantables en quoi les Bolchevistes l'ont imité.

LA DIGUE DE LA RÉSISTANCE Que penser des chefs responsables du Parti Communiste russe.

Les Soviétiques lancent des appels pressants pour la création d'un second front

MAIS LES ANGLAIS, DEVANT LA SITUATION DÉSPÉRÉE DES BOLCHEVIQUES, FONT LA SOURDE OREILLE

Moscou (via Ankara), 14. — M. Alexandrov, membre du Comité Central du parti communiste, a lancé, par radio, un pressant appel aux alliés en faveur de la création d'un second front.

En Europe, l'U.R.S.S. n'est pas a-t-il, dit notamment, sidée par l'Angleterre et les Etats-Unis ? L'échelle des ressources énormes disposent ces deux pays.

Anglais et Américains considèrent comme dangereuse une initiative alliée à l'ouest

Berlin, 14. — Certaines opinions émises ces jours derniers dans le clan anglo-saxon ont suscité un vif intérêt dans les milieux politiques allemands. Il s'agit surtout des prises de position du « Daily Herald » et du « Times » à l'égard de la marche victorieuse des armées allemandes à l'Est.

Ces journaux se demandent s'il n'est pas temps de tenir la promesse faite aux Soviétiques de créer un second front, mais ils soulignent qu'une offensive des alliés en Europe occidentale pourrait être une entreprise dangereuse et qui, si elle n'était pas préparée comme il faut, entraînerait sans aucun doute une nouvelle catastrophe.

En même temps, la revue « Time » de New-York a révélé que lors de la visite de Molotov à Washington, les alliés ne s'étaient pas engagés formellement à établir un deuxième

front, mais avaient simplement causé l'utilité d'une pareille opération. La revue reconnaît franchement que ce serait un sacrifice inutile. Elle fournit ensuite des éclaircissements sur la position des Etats-Unis d'adhérer au pacte anglo-soviétique : « Roosevelt aurait redouté l'assistance du Sénat et en outre, les Anglais s'y sont opposés, car, par surcroît avec les Soviétiques, ils ont voulu contre balancer l'influence grandissante des Etats-Unis sur la politique mondiale ».

Par ailleurs, les controverses observées du côté ennemi démontrent l'impossibilité dans laquelle se trouvent Anglais, Américains et Soviétiques de créer une stratégie unique et de coordonner leurs efforts militaires

« Les nouvelles de l'U. R. S. S. sont catastrophiques » reconnaît-on à Londres

Amsterdam, 14. — A propos de la situation militaire, un commentateur (Lire la suite en deuxième page)

A L'EXPO "LE BOLCHEVISME CONTRE L'EUROPE"

Geneva, 14. — On a pu dire de Washington, 14. — Le Comité exécutif du Congrès National Hindou a décidé de soutenir la revendication de Gandhi exigeant que les Britanniques abandonnent la direction politique de l'Inde.

Cette résolution déclare le comité est un moyen pour établir un point de vue politique, l'indépendance totale de l'Inde à l'égard de l'Angleterre. On ne possède encore aucun détail concernant l'exécution de cette nouvelle mesure.

UN DRAME MYSTÉRIEUX A FLOYON

Un bébé est enlevé la nuit de son berceau par un inconnu

LE RAVISSEUR, SUR LE POINT D'ÊTRE PRIS, REJETTE L'ENFANT QUI TOMBE SUR LE SOL ET MEURT PEU APRÈS

La petite commune de Floyon, à 9 kilomètres au sud d'Avranches, a été le théâtre d'un drame assez mystérieux qui s'est déroulé dans les circonstances suivantes : A environ 200 mètres de l'église, sur la route de Fanteville existe une petite ferme dont Mme Gard, née Gabrielle Lencuic, 33 ans occupée deux chambres en location. Son mari a été tué à Evreux, pendant la dernière guerre. Elle resta veuve avec deux enfants âgés de 7 et 8 ans.

Il y a trois mois, Mme Gard mettait une fillette au monde.

Le berceau vide ! Lundi, Mme Gard se couchait à 22 h, ayant à côté de son lit, le berceau de sa fillette et dans un autre lit les deux autres enfants.

Vers 3 h du matin, elle entendit soudain sa fillette pleurer et dans l'obscurité elle se leva et voulant prendre son bébé, elle constata avec surprise, que le berceau était vide. Elle ouvrit la porte de la cuisine et aperçut dans le couloir un homme qui se sauvait avec l'enfant.

Aux cris poussés par Mme Gard, le ravisseur se retourna et lui jeta tomber sur le sol. En le rattrassant Mme Gard constata que la fillette saignait de la bouche. Malgré les soins qui lui furent immédiatement prodigués la fillette décéda à 5 h.

Le docteur Lejeune d'Evreux, qui avait été mandat examina le

Les accapareurs

HURCHILL, aux abois, est allé à Washington chercher une aide. Ses demandes de secours immédiat n'ont certes pas été sans avoir de contre-parties et peu à peu, on apprendra tout ce que le « Premier » anglais a sacrifié pour s'assurer la collaboration plus étroite du président des Etats-Unis. Ce dernier, après avoir subi son longnon sur fume-cigarette, a vu venir le chef du gouvernement de Sa Grâce M. J. Lest. Profitant du désarroi de celui-ci, il a pu obtenir tout ce qu'il voulait en l'assurant en revanche, par de belles et bonnes paroles, de toute sa sympathie.

Si les Anglais ont passé dans l'histoire, pour des accapareurs, les Américains ont hérité de cet état d'esprit et ils ont toujours cherché à exercer leur talent sur les dos de leurs alliés.

C'est ainsi que le désir secret de tout Américain est de démanteler l'Empire Britannique afin de s'en octroyer les meilleurs morceaux.

Les machinations, ourdies en Australie, où Mac Arthur fut nommé commandant en chef des forces alliées, nous en offraient une preuve.

L'ordonnance du gouvernement canadien promulguée au « Journal Officiel », en fournit un troisième.

On a pu lire hier, le texte de cette ordonnance aux termes de laquelle les Etats-Unis sont autorisés à établir des garnisons en territoire canadien.

Washington a déjà mis à profit cette autorisation et d'autres troupes seront encore envoyées à l'avenir.

Il ne fait aucun doute que Churchill a dû donner, volontairement ou non, son accord préalable à cette installation de garnisons, qui doivent contribuer, suivant les déclarations des milieux officiels anglo-saxons, à la construction de la grande route stratégique de l'Alaska.

Quelles que soient les raisons invoquées par Londres, Washington ou Ottawa, le geste du monde n'en conservera pas moins la certitude que le Canada, comme l'Australie, n'a plus confiance en la puissance de l'Angleterre et que les Etats-Unis profitent des circonstances pour poser leurs pièces sur le vaste échiquier de l'Empire Britannique en pleine voie de désagrégation.

Bien forts seront les Anglais s'ils arrivent à les déloger des positions occupées, car l'Américain, suivant en cela l'exemple fourni par le Britannique lui-même, n'a pas l'habitude de rendre — malgré toutes ses promesses — les biens qu'il a accaparés, même et surtout à l'aide de moyens arbitraires. A plus forte raison ne les rend-il pas quand il sait que ces biens lui seront de première utilité dans l'avenir.

La guerre 1914-1918 a prouvé que l'Amérique ne se mêlait d'une chose que si elle était certaine d'en retirer bénéfices. Le conflit actuel donnera aux Anglais un second exemple de l'esprit d'accaparement des neveux de l'oncle Sam.

Tant pis pour eux, s'ils sont déçus. Ils l'auront bien cherché. S.M.

LE CONGRÈS HINDOU SOUTIENDRA LA REVENDICATION DE GANDHI

Geneva, 14. — On a pu dire de Washington, 14. — Le Comité exécutif du Congrès National Hindou a décidé de soutenir la revendication de Gandhi exigeant que les Britanniques abandonnent la direction politique de l'Inde.

Cette résolution déclare le comité est un moyen pour établir un point de vue politique, l'indépendance totale de l'Inde à l'égard de l'Angleterre. On ne possède encore aucun détail concernant l'exécution de cette nouvelle mesure.

UN DRAME MYSTÉRIEUX A FLOYON

Un bébé est enlevé la nuit de son berceau par un inconnu

LE RAVISSEUR, SUR LE POINT D'ÊTRE PRIS, REJETTE L'ENFANT QUI TOMBE SUR LE SOL ET MEURT PEU APRÈS

La petite commune de Floyon, à 9 kilomètres au sud d'Avranches, a été le théâtre d'un drame assez mystérieux qui s'est déroulé dans les circonstances suivantes : A environ 200 mètres de l'église, sur la route de Fanteville existe une petite ferme dont Mme Gard, née Gabrielle Lencuic, 33 ans occupée deux chambres en location. Son mari a été tué à Evreux, pendant la dernière guerre. Elle resta veuve avec deux enfants âgés de 7 et 8 ans.

Il y a trois mois, Mme Gard mettait une fillette au monde.

Le berceau vide ! Lundi, Mme Gard se couchait à 22 h, ayant à côté de son lit, le berceau de sa fillette et dans un autre lit les deux autres enfants.

Vers 3 h du matin, elle entendit soudain sa fillette pleurer et dans l'obscurité elle se leva et voulant prendre son bébé, elle constata avec surprise, que le berceau était vide. Elle ouvrit la porte de la cuisine et aperçut dans le couloir un homme qui se sauvait avec l'enfant.

Aux cris poussés par Mme Gard, le ravisseur se retourna et lui jeta tomber sur le sol. En le rattrassant Mme Gard constata que la fillette saignait de la bouche. Malgré les soins qui lui furent immédiatement prodigués la fillette décéda à 5 h.

Le docteur Lejeune d'Evreux, qui avait été mandat examina le

Les accapareurs

HURCHILL, aux abois, est allé à Washington chercher une aide. Ses demandes de secours immédiat n'ont certes pas été sans avoir de contre-parties et peu à peu, on apprendra tout ce que le « Premier » anglais a sacrifié pour s'assurer la collaboration plus étroite du président des Etats-Unis. Ce dernier, après avoir subi son longnon sur fume-cigarette, a vu venir le chef du gouvernement de Sa Grâce M. J. Lest. Profitant du désarroi de celui-ci, il a pu obtenir tout ce qu'il voulait en l'assurant en revanche, par de belles et bonnes paroles, de toute sa sympathie.

Si les Anglais ont passé dans l'histoire, pour des accapareurs, les Américains ont hérité de cet état d'esprit et ils ont toujours cherché à exercer leur talent sur les dos de leurs alliés.

C'est ainsi que le désir secret de tout Américain est de démanteler l'Empire Britannique afin de s'en octroyer les meilleurs morceaux.

Les machinations, ourdies en Australie, où Mac Arthur fut nommé commandant en chef des forces alliées, nous en offraient une preuve.

L'ordonnance du gouvernement canadien promulguée au « Journal Officiel », en fournit un troisième.

On a pu lire hier, le texte de cette ordonnance aux termes de laquelle les Etats-Unis sont autorisés à établir des garnisons en territoire canadien.

Washington a déjà mis à profit cette autorisation et d'autres troupes seront encore envoyées à l'avenir.

Il ne fait aucun doute que Churchill a dû donner, volontairement ou non, son accord préalable à cette installation de garnisons, qui doivent contribuer, suivant les déclarations des milieux officiels anglo-saxons, à la construction de la grande route stratégique de l'Alaska.

Quelles que soient les raisons invoquées par Londres, Washington ou Ottawa, le geste du monde n'en conservera pas moins la certitude que le Canada, comme l'Australie, n'a plus confiance en la puissance de l'Angleterre et que les Etats-Unis profitent des circonstances pour poser leurs pièces sur le vaste échiquier de l'Empire Britannique en pleine voie de désagrégation.

Bien forts seront les Anglais s'ils arrivent à les déloger des positions occupées, car l'Américain, suivant en cela l'exemple fourni par le Britannique lui-même, n'a pas l'habitude de rendre — malgré toutes ses promesses — les biens qu'il a accaparés, même et surtout à l'aide de moyens arbitraires. A plus forte raison ne les rend-il pas quand il sait que ces biens lui seront de première utilité dans l'avenir.

La guerre 1914-1918 a prouvé que l'Amérique ne se mêlait d'une chose que si elle était certaine d'en retirer bénéfices. Le conflit actuel donnera aux Anglais un second exemple de l'esprit d'accaparement des neveux de l'oncle Sam.

Tant pis pour eux, s'ils sont déçus. Ils l'auront bien cherché. S.M.

LE CONGRÈS HINDOU SOUTIENDRA LA REVENDICATION DE GANDHI

Geneva, 14. — On a pu dire de Washington, 14. — Le Comité exécutif du Congrès National Hindou a décidé de soutenir la revendication de Gandhi exigeant que les Britanniques abandonnent la direction politique de l'Inde.

Cette résolution déclare le comité est un moyen pour établir un point de vue politique, l'indépendance totale de l'Inde à l'égard de l'Angleterre. On ne possède encore aucun détail concernant l'exécution de cette nouvelle mesure.

UN DRAME MYSTÉRIEUX A FLOYON

Un bébé est enlevé la nuit de son berceau par un inconnu

LE RAVISSEUR, SUR LE POINT D'ÊTRE PRIS, REJETTE L'ENFANT QUI TOMBE SUR LE SOL ET MEURT PEU APRÈS

La petite commune de Floyon, à 9 kilomètres au sud d'Avranches, a été le théâtre d'un drame assez mystérieux qui s'est déroulé dans les circonstances suivantes : A environ 200 mètres de l'église, sur la route de Fanteville existe une petite ferme dont Mme Gard, née Gabrielle Lencuic, 33 ans occupée deux chambres en location. Son mari a été tué à Evreux, pendant la dernière guerre. Elle resta veuve avec deux enfants âgés de 7 et 8 ans.

Il y a trois mois, Mme Gard mettait une fillette au monde.

Le berceau vide ! Lundi, Mme Gard se couchait à 22 h, ayant à côté de son lit, le berceau de sa fillette et dans un autre lit les deux autres enfants.

Vers 3 h du matin, elle entendit soudain sa fillette pleurer et dans l'obscurité elle se leva et voulant prendre son bébé, elle constata avec surprise, que le berceau était vide. Elle ouvrit la porte de la cuisine et aperçut dans le couloir un homme qui se sauvait avec l'enfant.

Aux cris poussés par Mme Gard, le ravisseur se retourna et lui jeta tomber sur le sol. En le rattrassant Mme Gard constata que la fillette saignait de la bouche. Malgré les soins qui lui furent immédiatement prodigués la fillette décéda à 5 h.